

Le frère Odoric complète les renseignements du voyageur vénitien :

« Quant aucune nouvellette advient en ce royaume, tantost messagiers viennent batant à corce d'esperon Si la besongne est trop hastive, ilz viennent sur dromadaires et quant ilz viennent près de aucuns de ces hostelz ilz sonnent un cor et ly hostes de cel hostel recognoist bien celle enseigne; si appareille un autre cheval et autre messagier; li premiers descent et baille ses lettres au second; cilz monte et les porte avant jusques à un autre hostel et par ainsy a ly roys en un jour nouvelles de trois journées loings. Les coureurs à pié ont une autre manière. Ilz demeurent en ces hostelz attendant pour porter nouvelles quant elles viennent; ces maisons ou ces coureurs demeurent ont nom *Chiribo* et sont à III milles près l'une de l'autre; quand ilz cuerent ilz ont une ceinture pleine de sonnettes et quant ilz approchent à une maison ils sonnent ces sonnettes; à ce son s'appareillie un autre pour porter ces lettres à une autre maison et ainsi avant, si que on ne peut riens faire en cel empire que ly roys ne sache bien tost ¹. »

Le même voyageur nous décrit les fêtes du Grand Khan :

Fêtes
du Khan.

« L'empereur fait quatre grans festes en l'an : le jour de la nativité de l'empereur, le jour de sa circoncision, et les deux autres pour son ydole. A ces festes s'assemblent tous les barons et les menestrelz et ceulx de son lignage et tous se mettent en ordennance comme dessus est dit et espéciaulment aux festes de sa nativité et circoncision dont viennent ces barons devant l'empereur séant en son siège comme dit est. Ces barons sont en leur ordene vestu de diverses couleurs : les premiers sont vestus de vert, les second de sanguine, le tiers de gaune. Ilz ont sur leurs chiefs couronnes d'or, et en leurs mains tables de dens de oliphant et tiennent souveraine sillence. Après eulz sont les menestrelz à tout leurs instrumens et en un anlet du palais sont les astronomiens qui gardent l'eure quant il sera temps de commencer; et quant il est temps, ceulz astronomiens crient en hault : « Tous devez incliner à l'empereur à grant honneur. »

1. ODORIC, éd. Cordier, pp. 374-375.